

Histoire collaborative

Pour une école idéale

Chapitre 1 : Des enfants qui n'avaient pas d'école

Cinq enfants vivaient avec leurs parents dans une maison isolée en pleine montagne. Ils n'avaient ni électricité, ni télévision, ni portable, ni internet, mais ils étaient heureux et unis comme les cinq doigts de la main. Aucun de ces frères et sœurs n'allait à l'école. Ils aidaient leurs parents et savaient tout faire, presque aussi bien qu'eux : couper du bois et allumer le feu, aller chercher l'eau au puits, cuisiner, garder les chèvres et confectionner des fromages délicieux, les vendre au village à une bonne heure de marche de la maison... Le frère aîné s'appelait Poucek. Il était très fort et très gourmand. Après lui, était née Indé, une fille extrêmement intelligente, mais qui voulait toujours commander ! Maj, le troisième, aimait l'équilibre, la justice. Quand une dispute éclatait entre ses frères et sœurs, il rétablissait l'harmonie en écoutant les uns et les autres. En revanche, il était un peu lent. La quatrième s'appelait Annou, elle débordait d'imagination mais était souvent dans la lune. Auri, le plus jeune, était très drôle, mais ses blagues pouvaient mal tourner...

Un jour, dans un coffre en bois, au pied d'un arbre, les enfants trouvèrent un livre. Les images les émerveillèrent ! Puis Indé devina que les rangées de petits signes qui s'alignaient sur les pages, signifiaient quelque chose... Quand ils rapportèrent le livre à la maison, leurs parents baissèrent la tête. Ils savaient que ces signes étaient des lettres, mais seul le père était allé un hiver à l'école. Quand il était petit, il y en avait une au village, plus maintenant. Il n'avait pas pu apprendre à lire.

- C'est vrai, dit la mère, j'y pense depuis longtemps, il faudrait que vous alliez dans une école.
- Mais une bonne école, dit le père ! Parce que dans celle où je suis allé, un seul hiver, je n'étais pas heureux et je ne comprenais rien ! Je me suis enfui. Depuis, notre pays est devenu trop pauvre pour avoir des écoles dans les villages perdus.
- On aurait un bon repas au déjeuner ! dit Poucek.
- On apprendrait à lire mais aussi beaucoup de choses de la vraie vie ! dit Indée.
- Il faudrait que tous les enfants puissent y aller ! dit Maj.
- On apprendrait tout sur les planètes ! dit Annou.
- On ferait plein de sports avec plein de copains ! dit Auri.

Ils firent une liste de tout ce qu'il faudrait dans leur école idéale et, le lendemain, ils descendirent au village. Leurs parents leur avaient donné un grand panier de fromages délicieux. Ils en vendirent quelques-uns pour prendre le bus jusqu'à la capitale, et demandèrent au roi une école - des écoles pour tous les enfants du monde, ajouta Maj.

- Nous avons fait une liste de tout ce que nous voulons dans les écoles, dit Indée. Et elle commença à lui réciter tout ce qu'ils avaient imaginé...

Mais le roi n'écoutait pas. Il faisait des bulles de savon dans sa chambre, toute la journée :

- Les enfants, allez demander à l'ONU, à New-York ! Ils trouveront bien comment faire... mon secrétaire va vous donner des billets d'a...

Tout aurait pu s'arrêter là car Auri dégringola du rideau où il avait grimpé, juste sur la tête du roi ! Mais le Secrétaire réussit à le recoucher dans son grand lit en or et plumes de paon, et tendit aux enfants cinq billets d'avion pour New-York.

Chapitre 2 : Le défi

Au décollage de l'avion, Annou poussa un grand cri : « on vole ! ». Ils voulurent tous être près d'un hublot pour regarder la ville, le découpage des côtes, et la mer immense, puis les nuages où on avait envie de sauter comme dans les gros ballots de laine quand on tondait les brebis à la ferme.... Et les enfants pensèrent à leurs parents qu'ils avaient laissés seuls dans la montagne... Maj proposa que chacun à son tour ait droit à un hublot.

Une hôtesse de l'air se rendit compte que ces enfants voyageaient seuls et elle s'occupa d'eux très gentiment. Quand l'avion entra dans la nuit, elle leur apporta des jus de fruits et des sandwiches. Evidemment, Poucek se gointra et s'endormit le premier. Indée essaya de comprendre des cartes de géographie, sur un écran et dans une revue. Puis elle s'endormit en se récitant la liste de leurs souhaits pour l'école, il ne fallait rien oublier ! Maj devait se réveiller de temps en temps quand Auri trouvait qu'Annou abusait de son temps de hublot. Le petit avait raison, Annou était subjuguée par la vue... même dans la nuit noire où on ne voyait rien. Finalement elle prit son frère sur ses genoux et il s'endormit sans regarder dehors, un oeil sur le film qu'un passager regardait, à côté.

A New-York, l'hôtesse de l'air les conduisit dans sa voiture jusqu'au siège de l'ONU.

- Bonne chance ! leur dit-elle en les embrassant. J'espère que vous serez écoutés. Moi aussi je viens d'un pays où les enfants vont rarement à l'école, surtout les filles.

Les enfants entrèrent dans cet immeuble immense. Ils demandèrent à rencontrer la personne qui s'occupait des écoles du monde entier.

Pas de problème ! Un gardien les emmena en ascenseur jusqu'au 20^e étage, mais là ils se rendirent compte que Maj était resté en bas ! Ils redescendirent le chercher. Maj était un peu désorienté par la taille du bâtiment, le hall d'entrée où tout paraissait neuf, tout brillait. Les gens passaient très vite, très occupés, en parlant les milliers de langues de la planète. Il s'était arrêté près d'une plante en pot, pour respirer un moment, et avait perdu de vue ses frères et soeurs. Heureusement ils étaient là, revenus autour de lui, et tout le monde remonta au 20^e.

Dans le bureau des responsables qui s'occupaient des écoles, les gens téléphonaient, tapaient sur leurs claviers d'ordinateurs, lisaient des rapports...

- Quelle activité ! On dirait une ruche, dit Poucek, en pensant qu'il mangerait bien du miel.

Un écran avec une carte du monde occupait tout un mur, du sol au plafond. Le gardien faisait clignoter des petites lumières en appuyant sur des boutons :

- Vous voyez où sont les écoles ? Vous voyez où il n'y en a pas du tout, alors qu'il y a des habitants ? Les pays où il n'y en a que pour les garçons ? Oh, le grand chef arrive, je vous laisse !

Le grand chef était une dame minuscule. Les enfants lui dirent qu'ils étaient venus pour demander une école.

- Pour nous et pour tous les enfants, dit Maj.

- Une école idéale, dit Annou.

A ces mots, tout le monde dans le bureau cessa de travailler, pour écouter les enfants. Ils expliquèrent ce qu'ils voulaient :

Nous voulons que tous les enfants de la planète puissent aller à l'école, sans aucune discrimination liée au sexe, à l'origine, la nationalité, la religion ou à un handicap.

Une école où les enfants s'épanouissent, protégés, au calme, sans aucune violence physique ou verbale, sans mise à l'écart, ni harcèlement. Où chacun respecte les autres et tous sont égaux.

L'école doit disposer de tous les moyens nécessaires pour bien travailler. Des locaux en bon état, agréables, spacieux et colorés. Tout le matériel, crayons, stylos, livres, outils numériques, instruments de musique. Un laboratoire pour les sciences, des petits élevages.

Les enfants doivent aussi avoir accès à des espaces agréables, dehors et à l'intérieur quand le temps est mauvais, pour se détendre, lire tranquillement, jouer ensemble, et pratiquer très souvent des sports variés. L'école idéale se déroulerait dans la nature au milieu des animaux, mais on peut toujours aménager un grand jardin avec des arbres, un petit ruisseau ou une belle fontaine, un potager, un verger, un enclos avec des animaux. Et mettre des balançoires, des vélos, des trampolines, un bac à sable, des toboggans, des babyfoot, des over-board, des jeux qui viennent de la maison. Une piscine serait bien.

Il faut une grande cantine gratuite pour le déjeuner. Avec des menus cuisinés sur place, équilibrés et bons, en quantités suffisantes et bien présentés. Avoir accès à l'eau potable et aux sanitaires. Disposer d'une infirmerie.

Les devoirs seront faits à l'école. Pas de sacs à transporter, on viendra à l'école sans aucune affaire à apporter.

Il faut développer les apprentissages sous forme de jeux, utiliser l'informatique, et pouvoir progresser chacun à son rythme. Avec des enseignants gentils, compétents et qui apprécient leur métier, dans des classes de 20 élèves maximum. Dès qu'on est un peu grand, on pourra choisir les matières à étudier dans une liste imposée.

Nous voulons aussi de nombreuses sorties pour explorer le monde réel et « apprendre en vrai ». Et des voyages pour connaître son pays et les autres.

La petite dame sourit et leur dit :

« Vous savez, l'humanité a beaucoup de problèmes en plus des écoles. A vous d'essayer de régler une question que nous nous posons. Ensuite, je ferai tout mon possible pour répondre à votre demande. Je vous propose deux missions, à vous de choisir.

1) Le premier défi que je vous propose de régler est une affaire grave de pollution. Nous rejetons à la mer beaucoup trop de déchets en plastique. Il s'est formé une masse énorme de plastique dans l'océan et c'est très dangereux pour les poissons et les autres espèces marines. Vous pourriez aller voir, et trouver une solution.

2) La deuxième mission possible est aussi importante, même si on peut penser qu'il s'agit de notre avenir lointain. On se demande si d'autres espèces intelligentes habitent sur d'autres planètes, loin du système solaire. Nous avons déjà envoyé dans l'espace des disques avec des documents gravés pour présenter la Terre et l'humanité à ces extraterrestres, s'ils existent. Des photos, des images, des sons, des musiques... Nous sommes en train de préparer un nouvel envoi. J'aimerais y ajouter un son choisi par des enfants, le bruit qu'ils préfèrent dans la nature. Ca peut être un rire ou une parole, un chant de baleine ou d'oiseau, le bruit d'une rivière... Vous pourriez voyager à la recherche du son que vous trouverez le plus beau et l'enregistrer.

Je vous laisse un peu de temps pour décider lequel de ces défis vous préférez.
A bientôt, je retourne travailler ! ».

Assis sur un banc devant l'ONU, les enfants discutèrent du défi qu'ils voulaient choisir. Indée et Poucek avaient envie de s'occuper du continent de plastique. Indée avait vu des cartes où s'étendaient plusieurs masses immenses de plastique.

- Il y en a dans le Pacifique, l'Atlantique, la Méditerranée, et même l'Arctique, dit-elle. Les oiseaux, les poissons, les tortues meurent en grand nombre, c'est insupportable, il faut trouver une solution ! Un jeune Hollandais installe des barrages flottants pour encercler ces étendues, les rassembler, les contrôler. C'est un début mais les poissons passent dessous. Surtout, les toutes petites particules s'échappent du plastique et les barrages ne les empêchent pas de se disperser, on ne les voit pas mais elles font beaucoup de mal aux animaux. Des gens inventent des bateaux-pelles, des bateaux-poubelles mais tout est trop petit, ou consomme beaucoup trop d'énergie. Nous trouverons une autre idée ! Et comme ça, la dame de l'ONU nous récompensera et il y aura partout des écoles idéales ! C'est ça qu'on doit faire, il n'y a pas à tortiller, on y va ! (C'est vrai qu'elle était un peu autoritaire).

Quant à Poucek, il était embêté parce que dans l'avion, en s'empiffrant de sandwiches, il avait laissé une quantité d'emballage en plastique aussi grosse que lui. Par sûr que ce plastique serait recyclé... Mais Annou et Auri préféraient chercher le son le plus merveilleux de notre planète pour les extra-terrestres. Auri avait vu sur le film de son voisin, dans l'avion, des créatures étranges. Comme des humains mais avec des trompes de mouche et des oreilles d'éléphants. Ça le faisait encore rigoler. Il était certain que tout ce qui était dans ce film existait. Il pensait que ces créatures qui avaient l'air sympathique pourraient venir, si on les attirait avec un joli bruit. Annou dit que l'avenir de notre espèce était dans l'espace :

-Depuis le début de la vie sur Terre, ou plutôt dans la mer, à chaque étape nos ancêtres animaux ont conquis de nouveaux espaces où vivre. Maintenant on connaît toute la planète, on s'ennuie, on est trop nombreux partout. Il faut aller ailleurs, il faut trouver des amis qui nous accueillent sur d'autres planètes.

Deux pour le plastique, deux pour l'espace... Les enfants se tournèrent vers Maj. Il allait faire pencher la balance... si seulement il se réveillait, car pour le moment il ronflait. Mais une rafale de vent souleva un sac en plastique dans la rue. Il s'envola et vint s'entortiller autour des jambes de Maj, qui se réveilla en sursaut. Il voulut se lever mais, empêtré, il tomba ! Maj cria : « C'est quoi ce sale truc qui s'est mis dans mes jambes ! Ah, c'est toi qui empoisonnes les poissons, les oiseaux, qui étouffes les tortues ! ».

Indée et Poucek étaient ravis. Le choix des enfants était fait ! Maj ne s'énervait presque jamais, mais quand il était en colère, c'est qu'il avait de bonnes raisons.

**Code de lecture du langage baleine : les minuscules sont des sons graves et les majuscules sont des sons aigus. Très important !*

Chapitre 4 : L'idée

Epuisé par son aventure, Auri dormait dans les bras de Maj. Les quatre aînés regardaient l'immense étendue de détritiques et cherchaient une solution... Ils en imaginaient des dizaines pour attraper, aspirer, rassembler cette masse, la compacter, la détruire, la recycler (*voir annexe*). Mais il faudrait des machines énormes, très gourmandes en énergie, en matériaux...

Poucek dit :

- En plus il n'y a rien de bon à manger là-dessus ! Même pas pour nos chèvres. Tiens, ça me donne une idée...

Indée lui tapa sur l'épaule. Annou et Maj sourirent jusqu'aux oreilles. Les enfants se regardèrent : ils venaient d'avoir la même idée en même temps ! Indée l'expliqua :

- On devrait semer des graines de plantes capables de pousser sur ces détritiques, de s'y enraciner et d'absorber l'eau de mer filtrée par le plastique. Et des arbres ! Les plantes et les feuilles des arbres feront peu à peu une sorte de terre, où tout pourra pousser, où des chèvres pourront se nourrir, où des gens pourront vivre et faire des fromages ! Où les enfants iront tous dans une école idéale !

- Mais attention, dit Maj, le plus important est que les humains cessent de prendre les océans pour leur poubelle ! Pas question que ces nouvelles îles ou continents remplissent toute la mer !

- Oui, on a besoin de garder d'immenses océans, pour les baleines et tous les animaux marins, dit Poucek.

- Et pour les nuages, les marées, et pour la liberté, la beauté de la mer ! ajouta Annou

- Et pour jouer dans les vagues ! dit Auri qui venait de se réveiller.

Poucek donna alors une information capitale :

- Vous savez que je m'intéresse aux animaux à pinces, surtout les crabes. Et, comme vous le savez aussi, à ce qu'ils mangent... Et bien, sous cette étendue dégoutante il y a une cité engloutie où vivent des crabes qui peuvent découper en petits morceaux les déchets les plus volumineux. Ces crabes sont les *Plasticarus Plasticus*. Ils nous aideront à édifier cette nouvelle terre.

- Comment on va l'appeler ? demanda Auri.

- Attendez ! s'exclama Annou, alors c'est ça ! Cette nuit j'ai rêvé qu'un personnage étrange de l'ancienne Mésopotamie, une divinité oubliée, venait me parler. C'était Ishtar, déesse de la vie et de la mort, de l'amour et de la guerre, représentée par l'étoile du berger, Vénus. Ishtar m'a dit : cette terre sur l'eau s'appellera "Harsham".

Chapitre 5 : Le retour

A leur retour à terre, les enfants furent reçus en triomphe à l'ONU ! La petite dame qui dirigeait le programme mondial des écoles était devant eux :

- Je vous félicite ! Votre idée de transformer les étendues marines polluées par le plastique en nouvelles terres est excellente. Nous allons mettre en œuvre ce chantier. Evidemment, comme vous l'avez bien compris, le plus important est d'éduquer les gens pour qu'ils arrêtent d'utiliser et de jeter

ces montagnes de déchets. Cela passe par l'école, l'école idéale que vous demandez. Je n'ai pas oublié votre liste de vœux ! J'ai étudié vos demandes, elles me paraissent toutes très intéressantes et je vous promets que très vite, nous allons réaliser vos souhaits. D'abord, nous allons fonder une école idéale dans votre village.

Les enfants la remercièrent avec joie, et Auri courut dans ses bras pour l'embrasser.

Mais la dame n'avait pas fini :

- Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, l'expérience que vous avez vécue est en elle-même une école comme vous la souhaitez ! Vous avez réussi à vous entendre, vous respecter, vous entraider. Vous avez voyagé, appris beaucoup de choses au cours de cette aventure. Vous êtes devenus savants sur le problème du plastique, le chant des baleines, les divinités anciennes de la Mésopotamie... Vous avez réussi à sauver votre petit frère, à réagir avec efficacité. Et puis, votre idée de nouvelles terres vient aussi de ce que vous aviez appris avec vos parents, dans votre vie de petits paysans. Vous avez su en tirer parti avec intelligence, en vous ouvrant sur le monde, et parce que vous avez travaillé ensemble. Savoir vivre et travailler ensemble est si important ! Bravo !

Les enfants étaient heureux, fiers, et un peu embarrassés de tant de compliments...

- C'est grâce à la chance que vous nous avez offerte, merci, dit Indée.

- Vous nous avez fait confiance. Maintenant nous savons que nous pouvons réaliser tous nos rêves ! s'écria Annou.

- On va rentrer chez nous, revoir nos parents, murmura Auri, ému.

- Ils seront fiers, on va faire une belle fête, dit Poucek !

- Et nous avons confiance en vous aussi, pour des écoles idéales partout, ajouta Maj.

- Je ferai tout mon possible, de tout mon cœur, promit la dame.

The end

Nathalie Léger-Cresson, auteure

Annexe

Ecole Saint-Exupéry Moirans Idées pour le défi 1

- Construire des poissons robotiques qui mangeraient le plastique.
- Plusieurs bateaux qui passent avec des filets.
- Des bateaux avec des grosses pinces et des plongeurs pour évacuer les déchets.
- Trouver une sorte d'aimant qui attire le plastique et qui serait tiré par un hydravion.
- Un bateau avec un tube aspirant tous les plastiques.
- Un pistolet qui désintègre les déchets.
- Envoyer un bateau avec une épuisette géante pour enlever le plastique de la mer, et avec un autre filet, attraper les poissons pour leur enlever le plastique.
- Mettre une clôture autour de la masse immense pour que les poissons n'aillent pas manger le plastique.
- Envoyer un sous-marin qui récupère les poissons malades et enlève le plastique des écailles.
- Un robot géant qui détruit le plastique.
- Trouver un produit qui détruit le plastique sans polluer la mer.
- Des sous-marins avec des mains qui récupèrent le plastique.
- Des milliers de barques qui arrivent de partout avec des aimants dessous qui attirent le plastique. Le plastique est ensuite récupéré pour être reconditionné.
- Un système de tapis roulant qui déplace le plastique.
- Des sous marins qui désintègrent les déchets avec une bouche géante qui digère les morceaux.

MAIS QUE FAIRE AVEC CE PLASTIQUE RÉCUPÉRÉ ?

- Le brûler avec de la lave qui va le désintégrer, car elle est plus chaude que le feu.
- Avec des rayons laser, réduire le plastique en poussière, et ensuite l'utiliser pour fabriquer des objets pour les écoles.
- Revendre le plastique à une société qui en a besoin, et, avec l'argent, construire des écoles pour les endroits du globe où il n'y en a pas.